

centres ou paroisses rurales de 1931 à 1941. Environ 5,700 familles ont pu y être établies et en 1941 la population avait augmenté à quelque 70,000. Le trafic-marchandises augmente constamment et l'importance des débouchés ouverts à nos propres produits industriels s'accroît. Le défrichement de ce territoire a aussi aidé à l'exploitation de nos mines et forêts en leur fournissant une source de main-d'œuvre. Il suffit de rendre visite à ces foyers pour constater les possibilités d'avenir. Dans le court espace de 30 années, ce pays à peu près vierge a été transformé en l'une des régions du Canada qui promettent le plus et il y aura de nouveaux progrès dans l'avenir. Puis-je faire ressortir un point. Abstraction faite des richesses naturelles de ce territoire, le facteur qui contribuera le plus au progrès sera une augmentation de population composée de travailleurs prêts à accomplir des travaux de défrichage nécessaires. Le Nord de notre pays, (y compris le Nord-Ouest), avec toutes ses richesses potentielles, est pour le peuple canadien d'aujourd'hui un champ d'action comparable à la colonisation de l'Ouest dans les premières années du siècle. Permettez que je donne un autre exemple de l'avantage que représente pour notre réseau la mise en valeur d'un nouveau territoire comme celui-ci. Il y a quelques années nous nous sommes donnés la tâche d'organiser dans l'Abitibi la cueillette et la mise sur le marché de la récolte de bluets pour laquelle il existait une bonne demande au Canada et aux Etats-Unis. Il suffit de dire que grâce à la collaboration de tous les intéressés, l'organisation de ce travail en est arrivée au point qu'une récolte favorable a permis l'expédition de 537 charges de wagons provenant des deux districts du Lac Saint-Jean et de l'Abitibi. Cette récolte naturelle, qui n'entraîne ni dépense d'ensemencement ni de travaux de culture, est pour la province et les collectivités de la région une source de nouvelles et abondantes richesses.

L'hon. M. CRERAR: Monsieur McGowan, connaissez-vous la valeur d'un wagon de bluets?

M. MCGOWAN: Je dois en avoir le chiffre, mais je ne me le rappelle pas dans le moment. La valeur brute de la récolte est d'environ 4 millions de dollars.

L'hon. M. CRERAR: C'est celle des 537 wagons dont vous avez parlé?

M. MCGOWAN: J'ai fait remarquer plus tôt que notre compagnie s'intéressait à la mise en valeur des terres arables et des autres ressources des régions desservies par nos voies ferrées. La raison de notre intérêt est facile à comprendre quand on sait qu'environ les deux tiers du volume des transports se composent des produits agricoles, forestiers et miniers. L'autre tiers, qui se compose en majeure partie de produits fabriqués, est expédié en grande partie à nos régions rurales pour répondre aux besoins de la population qui consomme les produits de ces industries de base. L'importance d'un programme continu de mise en valeur exprimé en termes d'augmentation du mouvement des marchandises est manifeste et il n'est pas nécessaire de s'étendre longuement sur les effets de l'immigration et de l'augmentation de la population qui se manifestent sous forme d'expansion du marché domestique.

Je passe maintenant aux Etats-Unis, où mon service a un représentant posté dans l'Ouest moyen. Depuis le commencement du siècle, les Etats-Unis ont fourni au Canada un très grand nombre de bons colons dont la plupart se sont établis dans les provinces de l'Ouest. Les chances d'obtenir d'autres colons sont meilleures aujourd'hui qu'elles ne l'ont été en ces dernières années. Le prix des produits agricoles est élevé aux Etats-Unis et le nombre de demandes de renseignements sur la colonisation du Canada augmente. Dans le passé, nous avons accompli de bonne besogne chez nos voisins en faisant de la publicité à nos avantages touristiques et le Canada en a bénéficié. Puis-je recommander que l'on fasse une plus grande réclame à nos ressources, à nos terres arables et aux placements de capitaux que l'on pourrait faire à profit chez-nous. Nous